

FRANCE

NOUVELLES DE LA DERNIERE HEURE.

Londres, 13 octobre.—Les événements de France attirent l'attention de toute l'Europe, à l'exclusion de tous autres. Les nouvelles de Paris disent que l'excitation dans les rues devient plus marquée. Les Républicains commentent le dernier manifeste du maréchal MacMahon d'une manière très-violente. Le ministre des affaires étrangères a adressé des remontrances au Bien Public et à la France pour avoir excité le peuple à propos de l'affaire Bedell.

La vente des journaux étrangers n'est permise que sur une autorisation du gouvernement. Le duc de Cazes, ministre des affaires étrangères, qui, jusqu'à présent, avait été très-médiocre, vient de faire à Libourne un discours très-violent dans lequel il range dans la même catégorie les républicains et les communistes et tous les autres démagogues ennemis de la Constitution.

Londres, 13.—L'assemblée qui a eu lieu hier en faveur de la candidature de M. Grévy, a été présidée par Victor Hugo, qui a fait un discours éloquent.

La Gauche du Sénat a adressé un manifeste aux électeurs dont voici la conclusion : Electeurs, vous voterez pour les 363, et partout vous protesterez contre les candidatures officielles qui sont une insulte à votre liberté, à la dignité du suffrage universel et à la souveraineté de la nation.

[NOTE EDIT.—Nous avons reçu lundi, à 2.30 heures du matin, la note suivante de la compagnie du télégraphe :

“ Nous n'attendons à l'heure qu'il est aucune dépêche d'Europe. La transmission des dépêches sur les lignes d'Europe correspondant avec le câble anglo-américain et le câble français a été interrompue par la tempête.”

Nous ne pourrions donc donner que dans notre prochain numéro le résultat des élections de France qui ont eu lieu dimanche.]

TURCS ET RUSSES

Les récents revers des Russes en Turquie ont produit un effet considérable en Europe. En Russie, ils ont éteint complètement l'enthousiasme qui s'était manifesté au commencement de la guerre. L'armée du Czar est rejetée sur le Danube, et battue complètement. Les Russes ne parlent plus d'aller déjeûner à Constantinople. Ils sont encore à cent lieues de la capitale turque, à Plevna. La deuxième bataille ne leur a pas été favorable. Or, voici ce que l'un de leurs principaux journaux, la Gazette de Saint-Petersbourg, publiait au lendemain de la première bataille de Plevna. C'est un aveu important à recueillir :

Notre armée a appris chèrement à connaître son adversaire, et elle se prépare sérieusement avant d'engager avec lui le combat véritable et décisif. Les premiers succès de notre armée, qui ont été si facilement annulés par la catastrophe de Plevna, ont prouvé seulement que notre ennemi est loin d'être aussi faible que nous le pensions tous. La fausse idée que nous nous faisons de sa faiblesse n'est vraisemblablement qu'une conséquence des nombreux jugements qui ont été portés dans la société et dans la presse sur “l'homme malade,” sur la dissolution de l'empire ottoman, sur l'impuissance de son administration, etc. On oubliait, en raisonnant ainsi, qu'il s'agissait de la dissolution et de l'impuissance, non des hommes, mais de leurs institutions, ce qui est loin d'être la même chose. L'armée turque est loin d'être atteinte par cette décomposition. En possession d'excellents soldats, d'un armement solide et varié, l'armée turque ne saurait être aussi facilement battue et dispersée que nous le souhaiterions. Plusieurs de nos compatriotes ont en déjà l'occasion, l'année dernière, de se mesurer avec l'armée turque alors qu'ils combattaient dans les rangs des troupes serbes. Ils n'ont pas dit que les Turcs fussent faibles, ou potlous, ou mal équipés, ou conduits par des officiers inhabiles. Au contraire, les récits de nos volontaires auraient pu nous servir d'utile enseignement si nous les avions compris, ou si nous avions voulu en faire notre profit.

RECETTES UTILES

MOYEN DE PRÉSERVER LES ARBRES ET LES LÉGUMES DES INSECTES QUI LES RAVAGENT.— Faire dissoudre un gramme d'aloès dans un litre d'eau et lotionner ou badigeonner avec une brosse ou un gros pinceau imbibés de cette solution les troncs d'arbres, les tiges et les rameaux des arbres et des plantes attaqués par les fourmis ou tous autres insectes.

Pour les choux et autres légumes attaqués par les pucerons, mais cultivés pour leurs racines ou leurs graines, on les asperge avec cette eau.

COMPOSITION DÉSINFECTANTE.—On compose une boue ou une tablette à désinfecter en prenant 300 grammes de sel de cuisine, 300 grammes de sulfate de fer, 300 grammes d'argile ou

terre de potier. On mélange et on pétrit en ajoutant un peu d'eau chaude. Quand la masse est bien homogène, on divise en tablettes ou on en forme des boules de la grosseur d'une forte bille, puis on la laisse sécher. Au moment de se servir des boules ou des tablettes, qui se conservent indéfiniment, on en place une au-dessus de charbons ardents ou d'une lampe à esprit-de-vin, et il se dégage du chlore qui purifie l'air. On peut faire usage de ce procédé pour désinfecter une chambre de malade, la petite quantité de chloroforme étant insuffisante pour incommoder.

CONSERVES DE POIRES.—Les beurrés gris, dorés, la poire d'Angleterre, se conservent dans leur propre jus. Après les avoir pelées, on les fait blanchir, puis on les place dans des bouteilles de verre, la queue en haut, et on les recouvre d'un sirop de sucre chaud, mais ne dépassant pas 25 degrés au thermomètre. Des bouteilles sont bouchées, soumises de nouveau à une courte ébullition dans le bain-marie, et enfin, le bouchon bien ajusté, sera enveloppé de cire.

LES POIRES TAPÉES.—Toutes les poires à chair ferme, mais surtout le rousslet et le martin sec, peuvent subir cette préparation.

On prend un plat de terre d'une composition pouvant résister à la chaleur du four et une claie d'osier.

Les poires, pelées avec soin, sont déposées sur le plat, debout, la tête reposant sur le fond.

Quand une première couche est terminée, on en pose une seconde au-dessus de celle-ci, puis une troisième, pour former un cône que termine une dernière et unique poire. Le plat terminé est recouvert d'une couche de pelures que l'on a dû mettre de côté et qui fourniront du jus. Dans cet état, le plat est exposé au four après la cuisson du pain.

Le four refroidi, les poires sont relevées à moitié cuites, pressées pour les aplatir et trempées dans le jus qu'elles absorbent. Cette opération achevée, on les retire du plat pour les ranger sur une claie, les remettre au four, les retirer de nouveau pour les retourner et les retremper dans le jus, les remettre encore au four, et ce jusqu'au moment où les poires, ayant absorbé tout le jus, ont pris une belle couleur brune et une consistance ferme.

DU CHOIX D'UN FUSIL DE CHASSE.—Un fusil de chasse doit être acheté chez un armurier connu, dont la réputation et l'habileté sont une première garantie de bonne fabrication et de solidité. Il faut examiner si le canon de l'arme offerte est partout de même épaisseur, s'il n'est pas déjeté, si, le fusil étant à double canon, ces deux canons sont absolument dans le même plan horizontal, afin que l'un ne porte pas plus haut que l'autre. Pour s'en assurer, on fait démonter l'arme et on se rend compte si les deux canons guident le rayon visuel à la même hauteur.

Les platines ne doivent pas être trop dures ; en s'armant, elles doivent rendre un son clair et net, et non mat. Le son mat serait l'indice que les ressorts touchent le bois de la crosse, et en cas d'humidité, ce bois venant à gonfler, nuirait au jeu de bascule.

L'examen de la jointure des pièces de métal avec le bois, jointures qui doivent être parfaites et sans le moindre jeu, puis l'essai de la longueur de la crosse terminent l'examen du fusil de chasse.

Le meilleur fusil, comme disposition et longueur de crosse, sera toujours celui avec lequel le chasseur tombera le plus vite et le plus facilement en joue.

ÇA ET LÀ

—Coupé sur un album : “Le hasard est l'officier d'ordonnance du bon Dieu.”

—M. X. . . ., qui a un appétit formidable, ne manque jamais, quand il dîne à table d'hôte, de s'informer du menu avec la plus vive anxiété.

—Mais à quoi te sert donc de connaître la carte ? lui dit l'autre jour un de ses amis, puisqu'il est bien avéré, d'avance, que tu mangeras deux fois de tout, quoi qu'il y ait !

—Calino s'était mis hier dans une fausse position.

—En vérité, mon cher, lui dit un de ses amis, je ne vous comprends pas. Il suffisait d'un peu de présence d'esprit pour vous tirer de là.

—De la présence d'esprit ! reprit Calino d'un air capable, je n'en manque pas ; seulement, elle me vient toujours trop tard.

—Dernièrement, un maire de campagne de France avait à délivrer une expédition d'un acte de mariage.

On sait qu'après avoir relaté les noms des futurs, leur consentement mutuel, et les avoir déclarés unis, ces actes constatent toujours que lecture en a été faite publiquement.

Or, que fait le maire en question ! Il écrit très-lisiblement :

Le tour a été fait publiquement !

—Dans les guerres de l'Empire, le général Latour-Maubourg, ayant été gravement blessé, fut amputé d'une jambe. Apercevant son domestique qui pleurait :

—De quoi te plains-tu ? lui dit-il ; tu n'auras plus qu'une botte à cirer.

—Dans un repas fort gai, un convive auquel on passait des pruneaux, fit cette question :

—Savez-vous la différence qu'il y a entre ces pruneaux et des gendarmes ?

Personne ne répond.

—Eh bien ! je vais vous le dire : la différence, c'est que les gendarmes vous arrêtent, tandis que les pruneaux vous relâchent.

—Le jeune vicomte de Calinaux est dans les réservistes en garnison à Langres. Dernièrement, il écrivait à son illustre père :

“ Figure-toi que la caserne est au haut d'une montée tellement escarpée qu'on est obligé de laisser en bas son sac et son fusil. . . et de revenir les chercher ! ”

—Deux messieurs qui ont fait un assez bon dîner (à frais commun) étudient l'addition où se trouve un erreur au désavantage de l'établissement ; au lieu de deux bouteilles de Beaulieu première, le garçon n'en a fait marquer qu'une.

—Faut-il faire remarquer l'erreur ? dit l'un des deux dîneurs.

—Oh ! fait l'autre avec un air de compassion, pourquoi faire gronder ce pauvre garçon !

Et ils partent sans payer la bouteille.

—Sinistre, ce mot de Cham.

Un Russe embroche un Turc avec sa baïonnette :

VAINQUEURS, MAIS AFFAMÉS.

—Mais, mon pauvre Turc, vous n'avez pas l'air de m'en vouloir ?

—La première fois, depuis huit jours, qu'il m'entre quelque chose dans le ventre.

—Et cet autre.

Un Turc, porteur d'un sac rempli de têtes coupées, étale le contenu devant des porteurs de l'emprunt turc :

—Leurs succès leur permettant de faire un premier versement aux actionnaires.

Une définition du suffrage universel donnée par le Figaro :

Dernièrement un collégien de douze ans demandait à son père :

—Qu'est-ce donc que le suffrage universel ?

—Voici ce que c'est : tu es collégien, suppose que tous tes camarades se réunissent dans la cour et que ce soient eux qui nomment les professeurs, indiquent les heures d'études, les mois de vacances, l'époque des sorties, avec la faculté de renvoyer le proviseur quand il déplaît aux élèves. C'est là le suffrage universel !

La sottise s'allie parfois très-bien à certaines qualités intellectuelles ; il y a des imbéciles de talent.

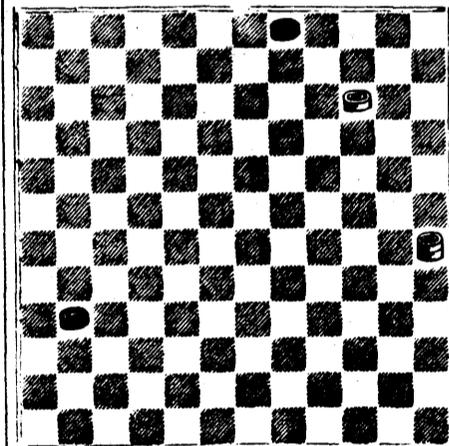
Si se bien connaître soi-même est le dernier mot de la sagesse, ne pas se connaître est très-probablement le premier mot du bonheur.

LE JEU DE DAMES

Les personnes qui auraient des problèmes à nous envoyer pour être publiés, devront les adresser à l'éditeur du jeu de Dames, bureau de L'Opinion Publique, Montréal.

PROBLÈME No. 95

NOIRS



BLANCS

Les Blancs jouent et gagnent

Solution du Problème No. 93

Table with 4 columns: Les Blancs jouent de, Les Noirs jouent de, and two columns for moves. It shows a sequence of moves for a checkers problem, including a 'Deuxième manière' section.

Solutions justes du Problème No. 93

Montréal.—Ar. Peltier, J. Primeau, J. C. Robillard et Aug. Demers. Sainte-Cathérine.—Alex. Lacaillé. Québec.—N. Langlois, J. Lemieux et R. Roussel.

LES ÉCHECS

Adresser les communications concernant les Échecs à M. O. Trempe, No. 512, rue St. Bonaventure, Montréal.

AUX CORRESPONDANTS

Autre solutions du problème No. 56 et 57.—M. Ls. H. Chaperon, Malbaie.

Solutions justes du problème No. 58 : MM. C. A. Boivin, Saint-Hyacinthe ; Ls. H. Chaperon, Malbaie ; Z. Delaunais, H. M. Québec ; M. Toupin, Dr. B. P. O. Giroux, Montréal ; J. A. Cusson, Northampton, Mass. ; A. C. Saint-Jean ; L. O. P., Sherbrooke.

Solutions justes du problème No. 59 : MM. P. O. Giroux, Dr. D. M. Toupin, J. L. P., Montréal ; C. A. Boivin, Saint-Hyacinthe ; L. O. P., Sherbrooke ; Z. Delaunais, H. M. Québec ; Ls. H. Chaperon, Malbaie ; J. A. Cusson, Northampton, Mass. ; A. C., Saint-Jean.

L. O. H., Sherbrooke.—Votre aimable lettre nous oblige à vous avouer que notre rôle, à cet égard, se borne à mentionner les explications exactes contenues dans les lettres à notre adresse.

Le tableau que nous avions promis dans le dernier numéro ne peut être publié maintenant, vu qu'il s'est élevé une petite difficulté à l'égard des parties que M. Hicks n'a pu jouer. Nous le donnerons aussitôt que possible.

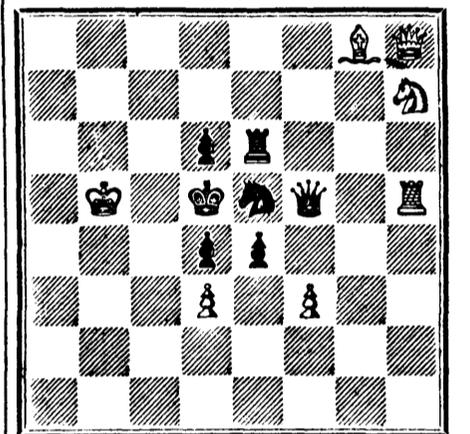
PRINCIPES ET MAXIMES SUR LES ÉCHECS

Il est dans la vie des situations, des épreuves où l'homme serait heureux de pouvoir oublier, comme il est un âge où il a besoin de se souvenir ; or, des privations du jeu de échecs, c'est de s'emparer de la pensée de l'homme et de l'absorber tout entier lui-même au point de lui dérober, pour quelques heures au moins par jour, la conscience d'une infor une poignante et, en quelque sorte, jusqu'au sentiment de son existence. (Stratégie raisonnée.)

PROBLÈME No. 62.

Composé par M. C. A. BOIVIN, Saint-Hyacinthe.

Noirs.



Blancs.

Les blancs jouent, font échec et mat en 2 coups.

SOLUTION DU PROBLÈME No. 58.

Blancs. Noirs.

- List of chess moves for problem No. 58, including moves like 1 T 8e CR, 1 C pr. C (A), 2 D 6e CR, 2 R 4e F, 3 D pr. P F D échec, 3 R pr. D (a), 4 T 8e F D échec et mat, (a) 3 R 5e CD ou 5e D, 4 D 5e C ou 5e D échec et mat, (A), 1 R 5e R (B), 2 D 5e TR, 2 Ad libitum, 3 D 3e FR, 3 R joue, 4 D 5e R échec et mat, (B), 1 C pr P ou C 8e D (C), 2 P 3e R échec, 2 R joue, 3 C 5e FR échec, 3 R joue, 4 D 5e TR échec, (C), 1 T pr P ou T 8e T, 2 P 3e R échec, 2 R 5e R, 3 D 5e TR, 3 Ad libitum, 4 D pr T R échec et mat, Et autres.

PROBLÈME No. 63.

Composé par M. DE VISSER, France.

- List of chess moves for problem No. 63, including moves like 1 R 1er CR, 1 R 5e D, 2 D 6e R, 2 D 3e T D, 3 T 2e FR, 3 F 2e CD, 4 F 4e R, 4 P 2e FD, 5 C 1er R, 5 P 4e TD, 4e CD, 6 C 7e R, 6e FR, 6e CD, 7 P 2e CD, 3e CR, 3e D, 6e FR. Les blancs jouent, font échec et mat en 3 coups.

SOLUTION DU PROBLÈME No. 59.

- List of chess moves for problem No. 59, including moves like 1 C 6e FD, 1 R pr. C, 2 F 4e R échec et mat.

NAISSANCE

A Montréal, le 11 du courant, Madame C. D. Thériault, un fils.

DÈCES

A Montréal, le 2 courant, à l'âge de 27 ans 4 mois et 11 jours, Dame Marie-Olive-Alvise Lefebvre, épouse de M. Jos. Ed. Tardif, typographe, après une maladie de dix-neuf mois. Elle laisse pour déplorer sa perte un époux et trois jeunes enfants.

COMMENT

RENDRE LA SANTÉ et la FORCE aux faibles est une question que l'on se pose souvent. Le PHOSPHOZONE est un des éléments les plus actifs du corps. S'il fait défaut, la maladie s'introduit, commençant par l'indigestion, la Perte de l'appétit, la Faiblesse, la Névralgie, le Mal de Gorge, et la Bronchite. Le PHOSPHOZONE a guéri plusieurs des maladies ci-dessus alors que tous les autres remèdes avaient été impuissants. En vente par tous les pharmaciens, et préparé au Laboratoire des propriétés, Nos. 41 et 43, rue Saint-Jean-Baptiste, Montréal.